

# artdeville

ARCHITECTURE - ENVIRONNEMENT URBAIN - SOCIÉTÉ - CULTURE | N° 60 | 15 Dec.-15 fév. 2018/19 | OFFERT

éditions chicxulub

Bimestriel indépendant diffusé de Montpellier à Toulouse dans certains lieux publics.

STYLE DE VILLE/  
**Les créatures de  
Delarozière s'installent  
à Toulouse**

ART CONTEMPORAIN/  
**Le parti pli  
de Bou-Ge**

THÉÂTRE/  
**L'Origine du monde  
de Nicolas Hérédia**





Sud  
de  
France

ORIGINE



L'EXCELLENCE DE L'OCCITANIE

Tomme des Pyrénées



Laguiole



Roquefort



Pélardon



Bleu des Causses



Rocamadour



# FROMAGES AOP IGP D'OCCITANIE, LA CULTURE D'UN GOÛT INIMITABLE

Sud-de-france.com  
irqualim.fr



IRQUALIM

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ.



Les Français  
ont clairement  
exprimé, plus que  
leur envie, leur  
besoin d'agir.



La une

Le Minotaure de la Cie La machine, à Toulouse

Photo Jordi Bover



L'ours

artdeville

est édité par **chicxclub** ass. loi 1901  
1, rue fontaine du Pila St Gély  
34000 Montpellier - Tél. 06 88 83 44 93  
www.artdeville.fr - contact@artdeville.fr  
ISSN 2266-9736 - Dépôt légal à parution  
imprimé par Impact Imprimerie - St Gély-du-Fesc  
Certification IMPRIM'VERT & PEFC/FSC  
Valeur : 2,50 €

## Demain

Dans un exercice prospectif, et surtout par une contrainte de délai, un premier jet du présent éditorial a été rédigé avant que président de la République s'exprime, le 10 décembre. La lecture de la situation qu'on pouvait avoir, ici, dans cette page, serait-elle conforme à celle du Président ? La réponse fut oui, à peu de choses près. Le voici :

« À l'heure où nous bouclons, le président Macron ne s'est encore exprimé sur les suites qu'il entend mettre en œuvre pour clore la révolution des gilets jaunes. Oui, la révolution.

Quoi qu'il dise, s'engage à faire, quelle que soit la sincérité que les gilets jaunes pourront déceler dans son allocution, son nom a été trop conspué sur les ronds-points et sur les Champs-Élysées pour que le modèle politique qu'il incarne, vertical, ruisselant, oligarchique, résiste encore longtemps. Au pays des droits de l'homme, de la Sécurité sociale et des Accords de Paris sur le climat ; à l'heure des réseaux sociaux et du malaise identitaire, s'accommodera-t-on à ce qu'un président de la République, a fortiori celui-ci, achète la paix sociale en gonflant un peu plus le déficit public, déjà exorbitant, leur dit-on ?

Il faudra plus que ça. Et c'est bien là tout le problème. Partout on l'entend, on le lit : la crise est multifactorielle, et institutionnelle.

Les Français brûlent d'envie d'agir et ceci depuis des décennies, mais aucune instance n'est apte à recueillir leur énergie. Les syndicats ne mobilisent plus – ils ne sont d'ailleurs plus écoutés –, les partis politiques ont disparu, discrédités, et alors que seul le cadre associatif était en mesure d'apaiser un peu ce désir d'action, le gouvernement l'a affaibli en supprimant les emplois aidés. Même les maires expriment leur frustration.

Oui, le modèle jupitérien de la V<sup>e</sup> République est bien à bout.

Alors, supposons... Imaginons que le président de la République ait bien entendu, comme il l'affirme, les doléances des gilets jaunes. Quel message serait-il en mesure de porter qui puisse remettre le pays... en marche ?

1- Il fera amende honorable ? S'excuser des nombreux dérapages qui ont émaillé la première partie de son mandat. S'excuser aussi de sa méthode, le manque d'empathie, de concertation ou de sincérité de certaines décisions (baisse des APL, taxe sur les carburants, limitation à 80 km...).

2- Il rectifiera ses erreurs ? Par la mise en œuvre des mesures franches, immédiates, que compensera la baisse des faibles revenus, notamment ceux des retraités et des 75 % d'automobilistes piégés par les réalités économique, territoriale et environnementale.

3- Il fixera enfin un cap ? Celui de la transition écologique de la société et plus seulement cette course vaine pour retrouver la croissance. La convergence des manifestations des gilets jaunes et de celles pour le climat, samedi 8 décembre, a démontré, s'il le fallait, que ce projet fait consensus. Il est d'ailleurs le seul qui vaille. Le film *Demain*, programmé sur France 2 la veille, en trace les différents chemins.

4- Il définira un nouveau modus operandi ? Les Français ont clairement exprimé, plus que leur envie, leur besoin d'agir. Attendre d'hypothétiques jours meilleurs, alors que le monde étouffe sous ses inégalités, sa pollution et qu'il y a urgence, n'est pas seulement frustrant : c'est irresponsable, culpabilisant, intolérable.

Pour mobiliser, organiser et catalyser l'énergie des Français qui s'expriment, le président doit leur confier enfin le soin de rédiger l'acte 4 de la décentralisation, laissant plus d'autonomie aux collectivités locales et au parlement. Restaurer l'écosystème politique français, son cadre démocratique, permettra l'émergence d'une (bio)diversité de modèles complémentaires aux différentes échelles du territoire. C'est sans doute le meilleur levier pour réussir la transition écologique, sociale et économique dans les délais qui nous sont impartis.

Car il y a peu de chance que le supposé amour des Français avec leur monarchie se réveille.» ■

## EXPOSITION TIM BICKERTON À SÈTE



**Chapelle du Quartier haut, du 12 janvier au 3 février**

« Je préfère considérer l'acte de peindre plus comme un réflexe plutôt qu'une manière conventionnelle d'observer le monde. »  
Tim Bickerton

### L'acte de peindre

« À ce moment de ma carrière, je souhaite que mes peintures apparaissent comme instantanées, d'un seul jet presque instinctives. Mes œuvres abordent le thème « acte de peindre » ; séries, collages, études sur papier : tout ceci démontre mon état d'esprit à l'instant T, mais n'en oublie pas pour autant mon idée de départ. »

Tim tire une grande satisfaction de ses différents travaux, réalisés instinctivement et rapidement. Il lui arrive parfois de juste fixer la toile à la façon d'un écran de TV et se mettre à dessiner en capturant et superposant des images les unes après les autres. Il projette sa peinture sur la toile et observe les mouvements et l'évolution de la peinture à la façon d'une sculpture. « Je regarde les éclats de peinture tombés autour de moi, c'est une passionnante source d'inspiration. J'essaie toujours d'utiliser les images des rues indiennes fixées dans ma mémoire. L'empreinte de l'homme sur son environnement, les couleurs et la nature éclatent sur mes toiles.

Les images sont le résultat d'observations, de moments fugaces, paysages, objets, couleurs qui émergent de manière subliminale et de façon désordonnée.

## LES SOLUTIONS SONT LÀ

**Finance, Climat, Réveillez-vous! Les solutions sont là, par Anne Hessel, Jean Jouzel et Pierre Larrourou., 160 pages, 8€- Ed. Indigènes**

Dérèglement climatique, chômage et précarité, crise financière, crise de l'Europe... Sommes-nous condamnés au chaos ?

La bonne nouvelle, c'est qu'il n'y a aucune fatalité. Les responsables, c'est nous. Rien à voir avec l'extinction des dinosaures. La météorite, cette fois, c'est nous : nos bâtiments mal isolés, nos transports trop polluants, notre alimentation, notre agriculture... Il est temps de déclarer la guerre au dérèglement cli-



matique, de saisir cette « chance » pour accoucher enfin d'un nouveau modèle de développement, au service de l'humanité. Et ce livre prouve qu'il est possible de financer ce chantier colossal grâce à un pacte européen climat-emploi.

Pour vaincre l'inertie des pouvoirs et le poids des lobbies, il est temps de nous rassembler et de pousser nos dirigeants à l'audace : réveillez-vous ! Et passons à l'action.

Anne Hessel est docteur en médecine et docteur en chimie. Fille de Stéphane Hessel, elle est engagée dans plusieurs mouvements citoyens.

Jean Jouzel est climatologue, membre de l'Académie des sciences. Il était vice-président du groupe scientifique du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) quand celui-ci a reçu le prix Nobel de la paix. Pierre Larrourou est ingénieur agronome et diplômé de Sciences-po. En 2008, *Marianne* le présentait comme « l'un des cinq économistes qui avaient annoncé la crise financière ».

## L'ATELIER DPJ CHEZ A+ARCHITECTURE

L'agence A+Architecture reçoit l'Atelier DPJ au mas de Lafeuillade pour son quatrième et dernier volet annuel d'expositions organisé par A+Art. Cet éditeur et imprimeur d'art produit des tirages multiples d'une rare qualité, en collaboration avec de nombreux artistes. Installé à Sète, l'Atelier Dugrip – Picard – Jacomet (alias DPJ) s'inscrit dans la pure tradition de l'édition et de l'imprimerie d'art. Spécialisé dans la gravure sur bois tirée sur presse typographique et l'impression au pochoir, l'atelier travaille pour, et avec les artistes, en éditant principalement des œuvres d'art originales conçues pour ces procédés d'édition.

L'exposition présentera une série d'estampes de nombreux artistes dont Robert Combas, Jean Denant, Hervé Di Rosa, Stéphane Pancreac'h...

Le mas de Lafeuillade s'associe à cet événement en présentant également plusieurs gravures.

*Du vendredi 14 décembre au vendredi 1<sup>er</sup> mars 2019*  
Commissaire de l'exposition : Pierre Bendine-Boucar  
A+Architecture - Mas de Lafeuillade  
220, rue du Capitaine Pierre Pontal - Montpellier  
[www.aplus-architecture.com](http://www.aplus-architecture.com)



domaine d'O  
montpellier3M

# SAISON

18 | 19

ET SI ON ALLAIT  
AU SPECTACLE ?



[domainedo.fr](http://domainedo.fr)

**PHILIPPE SAUREL**  
MAIRE DE MONTPELLIER  
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE



## UN LIEU DE CULTURE ARCHITECTURALE

En novembre, Philippe Saurel, maire de Montpellier, président de Montpellier Méditerranée Métropole, annonçait la construction du pavillon Méditerranéen de l'architecture ouvrira les portes de l'Écusson. C'est un lieu central et surtout accessible, un lieu qui permettra « d'initier les jeunes pousses voire les profanes à l'architecture ».

L'ordre des architectes Occitanie a la primauté de cet espace pour la construction du pavillon méditerranéen de l'architecture. Un lieu qui sera projeté, conçu et construit par et pour les architectes. « C'est une grande et belle nouvelle. En tant qu'architectes nous n'avons jamais eu de lieu dans lequel nous pouvions nous exprimer », souligne Céline Martin, du conseil régional de l'Ordre des architectes d'Occitanie.

Pour Nathalie Portal, vice-présidence de la maison de l'architecture Occitanie Méditerranée, « nous sommes issus de professions où l'on est très isolés, nous souhaitons trouver un lieu fédérateur pour la profession mais qui soit accessible au grand public ». Le bâtiment sera un lieu de visite, d'exposition ouvert au rez-de-chaussée.

## CONVENTION MÉCÉNAT CULTUREL EN OCCITANIE

À l'initiative de l'État, a été signée le 29 novembre à l'espace EDF Bazacle de Toulouse la première charte de développement du mécénat en Occitanie entre le ministère de la Culture et ses partenaires du monde économique et juridique.

Le développement d'un vaste réseau territorial de correspondants mécénat contribue à, d'une part, implanter le mécénat dans le tissu économique et, d'autre part, à soutenir l'essor du mécénat populaire.

Cette convention va permettre aux acteurs de la charte de mieux collaborer et de favoriser ainsi toute forme de partenariat entre les porteurs de projets culturels et les entreprises de la région.

La création de « pôles régionaux du mécénat » est le second volet de cette volonté de structuration. L'un des axes prioritaires inscrit dans cette convention porte sur la réalisation d'un outil de travail collaboratif et innovant au profit de la culture, des acteurs économiques.



## artdeville Une vision à part sur l'actualité régionale





# D'ACCORD AVEC VOUS, VIVRE SOUS LA PLUIE ÇA BOTTE PERSONNE !



**IMMOBILIER NEUF**  
PROFITEZ DE NOS 5 PROGRAMMES  
SUR LE LITTORAL MÉDITERRANÉEN

MARSEILLAN, SÈTE, PORTIRAGNES  
AIGUES-MORTES, SÉRIGNAN

On pense comme vous au  
**04 99 57 00 33** ou sur **proméo.fr**



**PROMEO**

On pense comme vous



## MENUISERIE COLLABORATIVE



Jeudi 15 novembre, la Menuiserie Collaborative (MCO) a soufflé sa première bougie ! Située dans la zone artisanale de Tournezy à Montpellier, la Menuiserie Collaborative est un atelier partagé, créé en société coopérative d'intérêt collectif, qui accueille des particuliers et des professionnels autour des métiers du bois.

Incubés à Alter'Incub, ce tiers-lieu innovant autour du bois dans lequel chacun.e, quelle que soit son expérience, peut créer et concevoir dans des conditions professionnelles et sécurisées, tout en bénéficiant de conseils d'experts. Tout le monde peut y travailler, échanger et s'enrichir de ces rencontres, suivre les ateliers thématiques (relooking de meubles, fabriquer un meuble en palettes, fabriquer ses skis sur mesure !) et les formations proposées tout au long de l'année.

L'atelier vous propose aussi des cartes cadeaux pour des accès à l'atelier et des formations sur le travail du bois.

169, rue Georges Auric - ZAC Tournezy  
34070 Montpellier - contact@menuiserieco.fr  
[www.menuiserieco.fr](http://www.menuiserieco.fr)

## COPROPRIÉTÉ SUR MESURE

Yvivre est une plateforme web qui propose de créer et d'acquérir un appartement neuf et de le concevoir en copropriété, sur mesure.

Vous pouvez choisir votre terrain, mais aussi rencontrer vos voisins, créer avec eux votre lieu de vie et suivre sa construction.

Créé par un groupe d'architectes, d'acteurs de la construction et de professionnels du web investis dans l'habitat participatif, Yvivre entend révolutionner le monde du logement neuf.

L'innovation réside dans la mise au point d'un outil digital qui simplifie les démarches. La plateforme qui se veut ludique permet de créer votre résidence à plusieurs directement en ligne. Grâce à un système de « matching » entre futurs voisins et un accompagnement digital structuré, vous êtes guidés, étape par étape. [yvivre.com](http://yvivre.com)



8,7 cm

Comme celles d'un artiste célèbre, **les colonnes artdeville** s'exposent à vous

*dans des espaces publics, le plus souvent. De la*

*même largeur que les bandes caractéristiques du*

*maître - 8,7 cm - elles captent votre attention et*

*révèlent des lieux, des espaces, des œuvres*

*d'une manière singulière. Pour annoncer vos*

*rendez-vous culturels, événements, services...*

*choisissez **les colonnes artdeville**.*

*Tarifs et informations techniques: 06 88 83 44 93*



Une expérience unique à la découverte d'un patrimoine exceptionnel...

# Nîmes, vivez l'expérience

**VOYAGEZ**

*dans le temps en visitant  
le Musée de la Romanité*



**EXPLOREZ**

*les secrets  
de la Maison Carrée*



**VIBREZ**

*dans les Arènes  
bimillénaires*



**PARTAGEZ**

*un moment convivial  
sur les places du centre-ville*

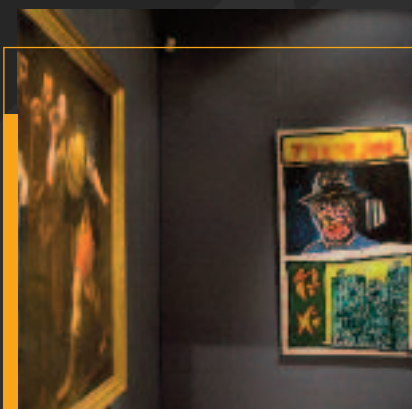
**CONTEMPLER**

*les Jardins de la Fontaine illuminés*



**DECOUVREZ**

*les collections exceptionnelles  
des musées de Nîmes*



## HALLES BALTARD CONNECTÉES

Inaugurées le 1<sup>er</sup> décembre 2018 par le maire de Montpellier, Philippe Saurel, les nouvelles Halles Laissac accueillent 24 commerçants dont 7 nouveaux. Tous privilégient le « bon et local » et ouvrent selon des horaires élargis : lundi-samedi 8h-20h, dimanche 8h-13h30. Le bâtiment polygonal conçu par les architectes municipaux s'inspire des halles Baltard du XIX<sup>e</sup> siècle, mais adopte les technologies contemporaines. Le toit photovoltaïque produit cinq fois la consommation électrique du bâtiment (hors étals). Son enveloppe performante permettrait de limiter la température à 25 °C en été. Une application mobile et un site web proposent de commander puis de se faire livrer ou de retirer sur place les produits. Cette vente en ligne sera élargie aux 4 halles et 23 marchés de la ville.

Une place centrale avec tables et chaises invite à consommer sur place les produits achetés, si besoin après passage par l'étal du « cuisinier ». Elle s'ouvre largement sur le quartier par six entrées vitrées. Le plafond est illuminé sur toute sa surface par une œuvre aux couleurs

chaleureuses, signée par Mona Young-Eun Kim, lauréate du concours lancé auprès des étudiants des Beaux-Arts.

Jean-Philippe Chalvin

## TROPISME EST OUVERT !

La Halle Tropisme est le premier lieu du futur cluster « Cité Créative » du nouveau quartier de Montpellier, près du parc Montcalm. Dédiée aux industries culturelles et créatives, elle est gérée par la coopérative Illusion & Macadam qui a levé 1,4 M€ et mobilisé de nombreux partenaires afin de réhabiliter cet entrepôt mécanique de 1913, au cœur de l'ancienne école d'application de l'infanterie (EAI). Dès janvier 2019, le tiers-lieu accueillera dans ses bureaux et espaces communs près de 180 créatifs et entrepreneurs culturels, pour travailler et vivre dans un lieu propice aux échanges inspirants. Quelques places restent à pourvoir. La Halle se destine aussi au grand public, grâce à une pro-



grammation culturelle et un café-restaurant. Pour fêter l'inauguration, le festival « Tropisme est ouvert ! », rendez-vous du vendredi 18 au dimanche 20 janvier 2019 : expos, concerts, réalité virtuelle, ateliers pour enfants, expérimentations culinaires, etc. Deux après-midi portes ouvertes permettront de rencontrer les créateurs ou communicants qui peuplent la Halle. Accès libre et gratuit. **JPC**  
Programme détaillé : [www.tropisme.coop](http://www.tropisme.coop)

## CONSERVATOIRE DE SÈTE: MESURES ET CONTRETEMPS

Suspendus deux mois fin 2017 pour des problèmes de précision sur les mesures, les travaux de réhabilitation des Chais des Moulins – futur Conservatoire à rayonnement intercommunal de musique et d'art dramatique de Sète agglomération – ont repris après avoir donné quelques sueurs à ses opérateurs. « Il a fallu recalculer et recaler toutes les cotes, mais rien n'a dû être démolé et reconstruit », précise Emmanuel Noirod, le directeur de la communication de l'agglomération.

Initialement prévu en septembre 2018, le bâtiment conçu par l'architecte Rudy Ricciotti sera finalement livré en juin 2019 et inauguré à la rentrée de septembre. Le gros œuvre est désormais achevé, la pose des pare-soleil en pierre et les aménagements intérieurs en cours. Le coût reste maintenu à 15 millions d'euros.

La ville et l'agglomération construiront en 2019 la passerelle sur le canal qui facilitera l'accès au site.

Concernant l'autre partie des Chais des Moulins, propriété de promoteurs privés, on est encore en phase de réflexion. Elle pourrait être confiée elle aussi à l'architecte Rudy Ricciotti, mais rien ne serait encore signé.

### Quel nom ?

Un internaute s'étonne du nom choisi pour baptiser le futur conservatoire : « Manitas de Plata ». Le guitariste aux 93 millions d'albums est, certes, né dans une caravane garée à proximité, mais il n'a jamais fréquenté le conservatoire et ne savait pas lire la musique. Est-ce un bon modèle pour les futurs élèves ? Une pétition est lancée sur [change.org](http://change.org) pour réclamer un nom plus « classique », par exemple celui de Lili Boulanger, jeune compositrice prodige décédée à 24 ans. **JPC**



# François Confino

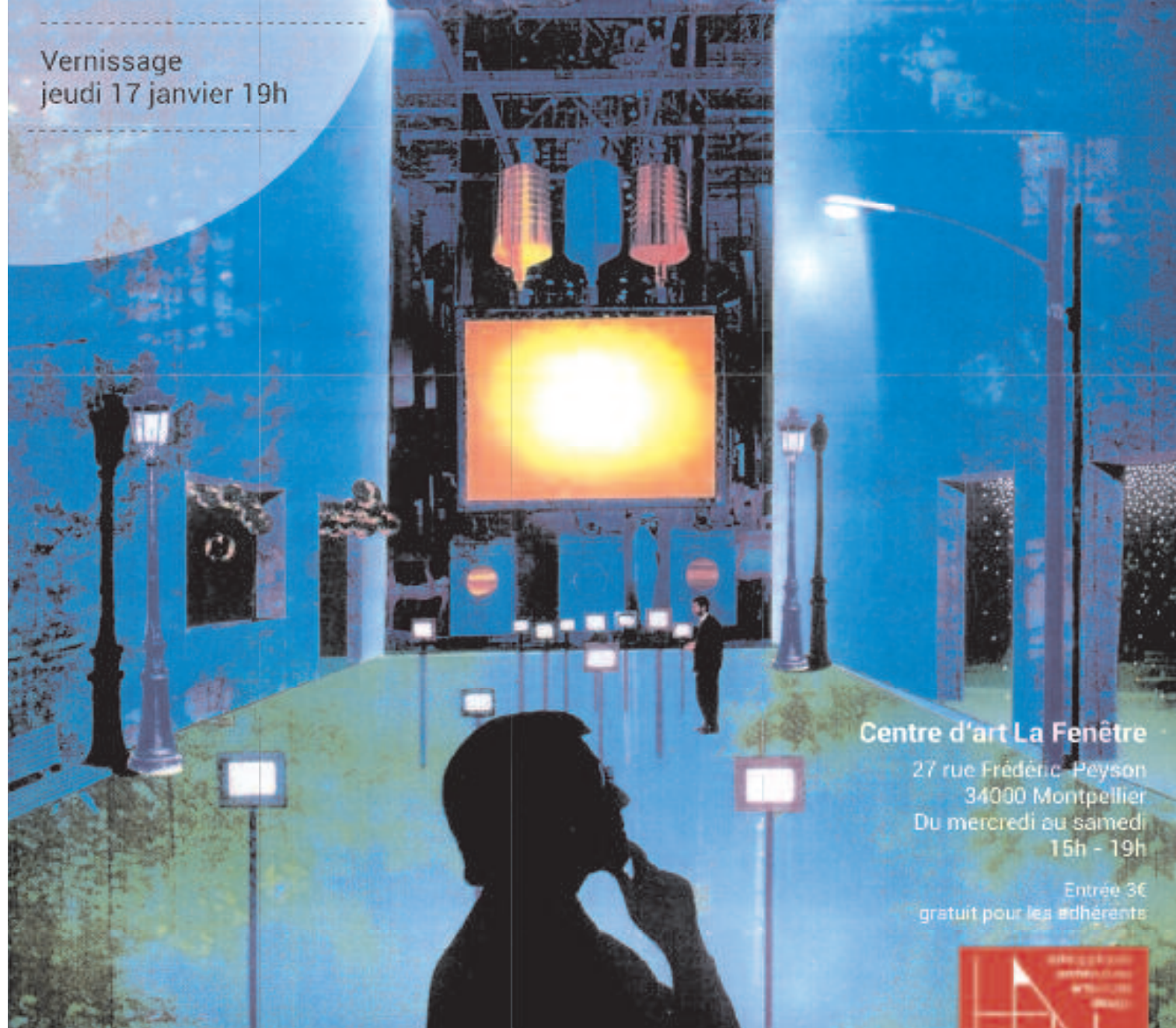
scénographe  
globe-trotteur

Exposition

17 janvier  
20 avril 2019

Centre d'art La Fenêtre

Vernissage  
jeudi 17 janvier 19h



Centre d'art La Fenêtre

27 rue Frédéric Peyson  
34000 Montpellier  
Du mercredi au samedi  
15h - 19h

Entrée 3€  
gratuit pour les adhérents



imaprint





# HOME SWITCHED HOME



## DEPUIS L'AUTOMNE 2018, DEUX ÉTUDIANTES MONTPELLIÉRAINES SONT ÉPIÉES 24H/24 DANS LEUR APPARTEMENT... PAR LES CHERCHEURS DU **PROJET HUT** QUI VEULENT COMPRENDRE CE QUE SERA LE LOGEMENT CONNECTÉ DE DEMAIN.

Texte *Idelette Fritsch* Illustrations *DR*

**E**lles sont locataires pour une année universitaire et ont accepté d'être cobayes du premier logement intelligent ultra-connecté. Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2018, elles partagent un appartement-observatoire sous haute surveillance électronique, équipé de dizaines de capteurs et détecteurs de mouvements cachés, du sol au plafond. Ce concentré de technologie permet à HUMAN at home project (HUT\*), une équipe de chercheurs pluridisciplinaires, issus de 14 laboratoires,

d'analyser au moyen d'algorithmes les milliers de données récoltées autour des faits et gestes de deux « co-HUTEuses » comme on les nomme désormais\*.

### **Un quotidien sous haute surveillance**

Depuis leur entrée dans ce logement indiscret, des détecteurs enregistrent leurs moindres mouvements. Les portes et les tiroirs, les murs sont criblés de boîtiers qui relèvent la température, l'humidité de l'air, la pollution, les radiations électromagnétiques. À partir de septembre 2019, des puces qui équipent dans la cuisine les placards ou le frigo permettront d'identifier les denrées, leur déplacement dans la pièce et de deviner ainsi les habitudes alimentaires des co-HUTEuses. À plus long terme, des offres publicitaires pourraient être diffusées dans l'appartement, « émanant d'abord des collectivités territoriales et portant sur les transports en commun ou la culture mais nous prévoyons aussi d'envoyer d'autres stimuli aux occupants en fonction des données de profils collectées », annonce Malo Depincé, maître de conférences à l'université de Montpellier et membre du directoire du projet HUT. Trois binômes de co-HUTEuses se succéderont dans l'appartement-observatoire sur les trois ans que durera l'expérience. « Quand on parle d'intelligence artificielle, d'appartement connecté, on est dans la collecte de données. Avec une question centrale : qu'en fait-on ? Pour répondre, la recherche envisage tous les scénarii. » Même ceux qui franchissent les lisières de l'éthique. « C'est une projection dans le futur qui va nous permettre de définir les usages demain », explique Hassan Ait Haddou, directeur de l'IFAM, unité de recherche de l'école d'architecture de Montpellier.

### **Home sweet home et bien-être technologique**

Car derrière le concentré d'innovation réuni dans HUT, qu'on ne se méprenne pas, il s'agit avant tout d'observer des données immaté-

rielles afin d'imaginer et rendre compte de « ce qui est possible, souhaitable, acceptable » pour que le logement de demain reste authentiquement humain. « Le point de départ du projet est en quelque sorte anti-technique », précise Malo Depincé.

L'initiative revient au directeur de l'institut d'électronique et des systèmes Alain Foucaran. Pour lui, « le XX<sup>e</sup> siècle a été le siècle des sauts technologiques ; le XXI<sup>e</sup> siècle sera celui des sauts d'usages ». Car on connaît d'ores et déjà les évolutions technologiques qui, d'ici 10-15 ans, vont équiper nos appartements : elles proposeront aux usagers, par exemple, de fermer leurs fenêtres aux heures de trop grosse chaleur, en les alertant par SMS que leurs courses viennent d'être livrées ou que leur frigo est vide. Mais une question demeure entière : « Y verrons-nous des procédés intrusifs, ou au contraire une facilitation ? », interroge Malo Depincé.

HUT va permettre d'expérimenter tout cela, afin d'anticiper, voire définir, les conditions du bien-être dans l'appartement connecté du futur.

### **Les mouvements du bonheur**

Spécialistes du langage, du mouvement, architectes, juristes, anthropologues, linguistes, historiens, psychologues mais aussi chorégraphes et artistes sont mobilisés parmi la soixantaine de chercheurs chargés d'analyser les données collectées. « La technologie, aujourd'hui prime sur les comportements et les usages ; elle les induit. L'ambition de HUT et de redonner une forme de liberté d'action à l'utilisateur en rendant éthique les objets connectés, développés par des ingénieurs, en les confrontant aux utilisateurs finaux », explique Muriel Piqué, artiste chorégraphe chercheuse et membre du consortium de HUT. Réinjecter de l'humain au cœur des usages dans l'appartement, le quartier, la ville connectée de demain, un défi pour notre futur ultra-connecté.

Le budget total du projet HUT s'élève à 4 M€, dont une grande partie pour les ressources humaines. Les financeurs sont l'Université de Montpellier, l'Université Paul Valéry Montpellier, le CNRS, Montpellier Méditerranée Métropole (à hauteur de 700 000 €) et la MHS Sud. ■

\* Pour ne pas biaiser l'expérience, ni les noms des co-HUTEuses ni l'adresse du logement ne sont révélés.

# Kadija Zbairi

## architecte bio-inspirée

ELLE APPORTERA SA CONTRIBUTION AUX 1<sup>res</sup> ASSISES DE LA TRANSITION AGRO-ÉCOLOGIQUE ET DE L'ALIMENTATION DURABLE, LES 5 ET 6 FÉVRIER 2019, À MONTPELLIER.

*Texte* Idelette Fritsch *Photo* Arnaud Reichert



Elle est fan de Zaha Hadid, l'architecte anglo-irakienne décédée en 2016, prix Pritzker d'architecture, qui a laissé derrière elle un monument d'urbanisme aux formes affolantes, organique et d'avant-garde. « C'était une pure mathématicienne, elle a poussé les limites de l'architecture », admire Kadija Zbairi. Architecte DPLG, cette native de Montpellier revenue en 2017 dans la métropole est une adepte du biomimétisme en architecture, une façon de concevoir des bâtiments écoresponsables érigés sous l'impulsion de la nature dont ils simulent ou reproduisent les processus naturels. Comme le système racinaire des arbres appliqué aux fondations, ou l'enveloppe tégumentaire des graines et fruits à coque pour remplacer les murs d'un bâtiment. Seule architecte à intervenir au cœur des débats lors des prochaines Assises

de la transition agro-écologique et de l'alimentation durable, Kadija Zbairi s'essaye à la prospective à l'instar des romans de science-fiction qu'elle affectionne, parce qu'ils « développent une vision très noire de ce que pourrait être notre avenir proche et nous permettent ainsi d'éviter les écueils ».

Comment en effet concevoir l'architecture de demain en intégrant les notions d'agriculture urbaine, comment opter pour des systèmes alimentaires territoriaux durables, comment surtout préserver le capital bien-être et l'attractivité des villes ? Entretien.

### **Lors des Assises, vous animez un atelier sur la ville agro-écologique. Quelle notion renferme ce concept ?**

La ville et la campagne se sont construites sur un malentendu féodal : ce sont les paysans qui doivent nourrir les citadins ! Or, si demain une ville doit poser l'objectif de sa souveraineté alimentaire, que met-on en place ? L'agro-écologie nous invite à repenser autrement le système alimentaire des villes et les pistes de réflexion sont nombreuses, que l'on s'inspire de techniques ancestrales comme l'agriculture en pleine terre (low-tech) ou les cultures hors-sol (high-tech). On pourrait par exemple imaginer des parcs agricoles urbains mixant arbres fruitiers et végétaux d'ornement qui soient à la fois des espaces de loisirs, de récréation et des lieux de production alimentaire. Ou reproduire les systèmes hydroniques (agriculture hors-sol NDLR) développés dans les fermes urbaines de Singapour. Ou s'inspirer de Paris où l'agriculture urbaine poursuit son développement de façon très dynamique avec « La Caverne » dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement, un ancien parking dédié à la culture d'endives et de champignons ; ou encore les Parisculteurs, un programme municipal qui met à disposition des espaces urbains inoccupés comme les toits-terrasses des Galeries Lafayette, pour y aménager des jardins potagers.





### **À quoi ressemblera la ville agro-écologique de demain ?**

Mettre en place la ville agro-écologique, c'est tout d'abord envisager l'agriculture urbaine comme un élément programmatique à part entière, pour dessiner les contours d'une ville qui offrira sur son territoire des systèmes alimentaires durables en vue d'approcher la souveraineté alimentaire. Cela passe par des systèmes intégrés à différentes échelles, du bâtiment à l'urbain, en prenant en compte les données de l'écosystème ville. Concrètement, des sous-sols, des toits, des espaces intérieurs, extérieurs mais également l'enveloppe du bâtiment qui peut être conçue, en travaillant dans son épaisseur, comme un interstice cultivable.

Concernant l'approche urbaine, il s'agit de renoncer définitivement à la notion d'espaces « verts » et d'adopter celle d'espaces vivants. L'objectif d'une alimentation durable en ville et par la ville est l'opportunité d'une approche bio-inspirée de la programmation urbaine qui lie l'agronomie, l'écologie, l'architecture et l'urbanisme.

### **Quel rôle les métropoles de Montpellier ou Toulouse peuvent-elles jouer ?**

Les laboratoires de Montpellier se positionnent dans le peloton de tête de l'agriculture Indoor, à l'instar des Hollandais ou les Israéliens qui vendent leurs tomates hors-sol partout dans le monde (NDLR: l'université de Montpellier a été classée 1<sup>re</sup> au classement de Shanghai dans le secteur de l'écologie). C'est une vraie opportunité à saisir. Comme Toulouse avec l'aérospatial. ■

(1) Dans le cadre de « Montpellier Cités Jardins », la Ville de Montpellier a mis en place, le 2 octobre 2018, un Permis de végétaliser offrant aux usagers l'assistance technique de la Ville pour investir l'espace public au pied de leur immeuble ou de leur maison. En 2019, une centaine de lauréats seront retenus sur dossiers de candidature. Les formulaires d'inscription sont en ligne sur le site de la Ville : [www.montpellier.fr](http://www.montpellier.fr)



## **MONTPELLIER, AU SOMMET SUR L'ALIMENTATION DURABLE**

Les 5 et 6 février 2019, au Corum, Montpellier accueillera les 1<sup>res</sup> assises territoriales de la transition agro-écologique et de l'alimentation durable. Les objectifs de ces rencontres-débats-conférences sont multiples : favoriser une alimentation saine et durable pour tous, inciter au développement de réseaux d'approvisionnement en circuit court de qualité, qu'ils soient urbains, péri-urbains, locaux, régionaux afin de poser les bases d'une politique agro-écologique ambitieuse, échanger, capitaliser les bonnes pratiques tout en contribuant au développement économique et à l'emploi local. En 2015, à Milan, la métropole de Montpellier s'était engagée dans le Pacte de politique alimentaire (PAC) avec plus de 100 villes du monde entier. Renouvelant cet engagement, la métropole accueillera en septembre 2019, le sommet des 179 villes signataires du Pacte de Milan.

[www.assises-agroecologie-alimentationdurable.fr](http://www.assises-agroecologie-alimentationdurable.fr)

## **L'OCCITANIE A FAIT DE L'ALIMENTATION SA GRANDE CAUSE EN 2018**

Un pacte régional pour une alimentation durable sera adopté à l'Assemblée plénière du conseil régional du 20 décembre. Ce plan fixe des actions à finalités économiques, environnementales, sociales, sanitaires et culturelles ; il est destiné à favoriser la mise en place progressive d'un cercle vertueux impliquant chacun de ces secteurs. Une large concertation publique qui s'achevait le 15 décembre conforte la démarche grâce à la participation de 52 809 répondants. En Occitanie, l'alimentation mobilise près de 2 000 entreprises agroalimentaires et exploitations agricoles qui emploient 164 000 personnes, soit le premier employeur régional.

# Les créatures de Delarozière s'installent à Toulouse

AVEC SES SPECTACULAIRES MÉCANIQUES VIVANTES, LA COMPAGNIE LA MACHINE EXPLORE UN ART EN MOUVEMENT QUI ENCHANTE LA VILLE ET TRANSCENDE L'ESPACE PUBLIC

Texte Stella Vernon Photos Jordi Bover - FM

**N**euf cent mille spectateurs ont assisté au spectacle ! Présenté à Toulouse, début novembre, l'épopée urbaine Le Gardien du Temple imaginée par François Delarozière et sa compagnie La Machine est un succès gigantesque, à la mesure de son protagoniste, un minotaure de 14 m de haut et 47 tonnes. Guidé par une impressionnante Ariane, arachnide qui bave et crache de l'eau, le colosse mécanique articulé jusqu'aux poumons a sidéré la ville avant de se retirer dans son immense antre.

Dessiné par l'architecte Patrick Arotcharen et inauguré devant 70000 visiteurs le 9 novembre dernier, ce nouveau hangar de 6000 m<sup>2</sup> a vocation à réinventer poétiquement l'espace public dans le quartier en pleine réhabilitation de Montaudran (au sud-est de Toulouse), berceau historique de l'aéronautique.

## Architecture vivante

Agencée autour de l'ancienne piste aérienne utilisée à l'origine par les pionniers de l'Aéropostale, la Halle de La Machine s'inscrit directement dans un vaste projet urbain baptisé La piste des Géants. Cet ancrage dans l'espace public est au cœur même de la démarche de la compagnie La Machine qui, depuis sa création en 1999, s'attache à transformer le regard que nous portons sur nos cités.

« On est là pour amener du rêve aux gens, assure François Delarozière. Quand une machine circule dans les rues, la ville devient un décor et les gens partagent en

semble une émotion commune. Ce n'est ni descriptible ni scientifiquement prouvé mais vivre ces émotions va nous donner envie d'habiter ces villes, des commerces vont s'ouvrir, le quartier va s'animer... »

Du plus loin qu'il s'en souvienne, François Delarozière, né en 1963 à Marseille, a toujours été animé par la construction d'objets en mouvement capables de susciter une émotion. Tout jeune, il dessinait dans les moindres détails des machines fantastiques, ayant hérité de son père « bricoleur de génie » le sens du défi et de la construction. Après les Beaux-Arts, sa rencontre avec la troupe Royal de Luxe l'entraîne vers le spectacle de rue qui l'ouvre sur un imaginaire collectif, fédérateur de rêve. Occupant une ancienne usine d'équarrissage à Toulouse, il conçoit et dirige la construction du Géant, du Rhinocéros, du Petit Géant, des Girafes... avant de se lancer dans des projets personnels.

Passionné par l'architecture et l'urbanisme, François Delarozière nourrit l'envie de proposer un grand projet de ville. Assisté de Pierre Orefice, ils proposent plusieurs croquis à Jean-Marc Ayrault, alors député maire de Nantes et président de Nantes Métropole, pour accompagner le renouvellement urbain de la pointe ouest de l'île de Nantes. Les Machines de l'île, emportées par leur grand éléphant (48 tonnes et 18 m de haut), font fureur. Cet équipement touristique et culturel (qui se poursuit aujourd'hui avec le projet de l'arbre aux hérons, sculpture monumentale de 35 m de hauteur) ouvre la voie aux machines de villes, architectures en mouvement qui animent l'espace public, comme les Animaux de la place, à La Roche-sur-Yon, répondant à l'invitation de l'architecte urbaniste paysagiste Alexandre Chémetoff.

Scénographe et metteur en scène, François Delarozière orchestre également des spectacles démesurés, opéras



post-punk urbains qui déambulent à Liverpool, Pékin, Anvers ou Ottawa. Pour Toulouse, ville où il a implanté le siège administratif de sa compagnie, François Delarozzière a son idée. Et de fortes ambitions. Pourtant, la machine va un temps s'enrayer.

#### **Un projet de plus de 23 M€**

Accueilli à bras ouverts en 2013 par Pierre Cohen, alors maire de Toulouse, François Delarozzière va essuyer les foudres de multiples opposants (dont Jean-Luc Moudenc) qui ne voient pas d'un bon œil le projet de construction, à Montaudran, d'un immense hangar pour accueillir ses machines vivantes. Face à ce feu croisé de critiques mettant en cause les coûts exorbitants du projet d'un artiste « institutionnalisé », le maire tempore. Et le projet d'un Minotaure totémique conçu pour la ville de Toulouse reste dans les cartons. Contre toute attente, il sera finalement relancé par Jean-Luc Moudenc, devenu maire de Toulouse et président de Toulouse Métropole. « J'aurais préféré qu'il n'y ait pas de confrontation physique entre la Halle et l'espace mémoire mais lorsque j'ai été élu, la Halle était déjà construite, c'est pour cette raison que nous avons ima-

«

Il ne faut pas  
opposer  
développement  
économique  
et culture

»

**Jean-Luc Moudenc**





**L'éléphant des Machines de l'île, à Nantes. Un succès qui ne se dément pas.**

Photo FM

giné le projet la Piste des Géants », confiait-il récemment. Lors de l'inauguration de la Halle, l'élu a tenu à remercier Pierre Cohen d'avoir eu cette idée avant d'ajouter : « Le succès du spectacle *Le Gardien du Temple* montre qu'il ne faut pas opposer développement économique et culture. »

Pour accueillir son fils (pas si) prodigue, la métropole a investi 11,4 M€ pour la construction de la Halle, 2,5 M€ pour le Minotaure et 2 M€ pour le spectacle. De son côté, la collectivité s'est engagée à verser à la compagnie 577 000 € par an (compensation décennale pour garantir un tarif d'entrée moyen de 9 €), tandis que la Région Occitanie a apporté sa contribution à hauteur de 1,75 M€ pour la construction et l'aménagement de la Halle.

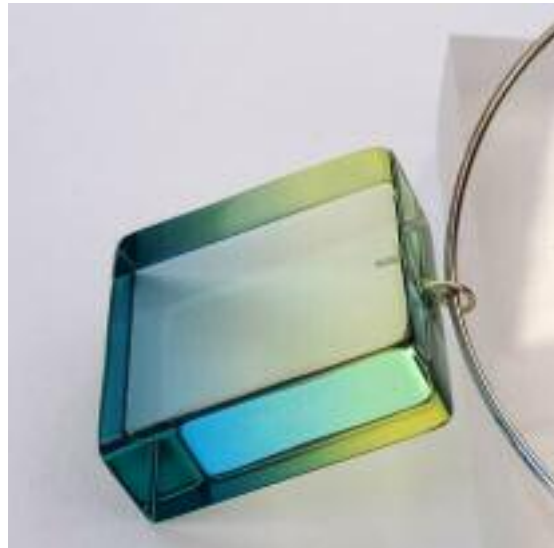
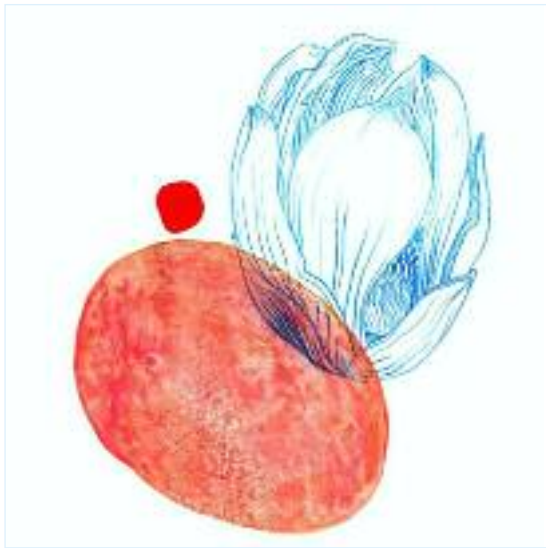
#### ***Le Minotaure, emblème métropolitain***

C'est en se perdant dans le dédale des rues toulousaines que l'idée du Minotaure s'est imposée, reliant le mythe à l'ancrage antique de la ville. « Enchevêtrement des rues du vieux Toulouse, symbolique du taureau très présente (martyr de St-Sernin) et figure mythique d'Ariane... toutes ces références et cette terminologie collaient parfaitement avec l'industrie aéronautique et spatiale de Toulouse », justifie François Delarozière. Truffé de nouvelles technologies, le Minotaure embarque désormais sur son dos 50 personnes pour des excursions quotidiennes dans le quartier de Montaudran. Avant de re-

joindre chaque soir, la Halle, véritable laboratoire ouvert sur le bestiaire mécanique de la compagnie (une soixantaine de pièces, de la plus petite tenant dans la main à la plus grande, certaines animées par des machinistes). Pour François Delarozière, le rêve est devenu réalité. Reste à savoir si les Toulousains s'approprièrent cet espace structurant comme l'ont fait avant eux les Nantais. La compagnie mise sur 220 000 visiteurs pour la première année d'exploitation.

La Halle de la Machine est ouverte 280 jours par an, du mardi au dimanche. Fermeture annuelle du 7 janvier au 8 février 2019.- 3 avenue de l'aérodrome de Montaudran, 31400 Toulouse. ■

« La Halle de la Machine est la concrétisation d'un de mes plus grands projets, confie François Delarozière. Toute l'équipe (ingénieurs, techniciens, décorateurs, artistes, soit une cinquantaine de salariés à temps plein auxquels s'ajoutent les intermittents) s'est investie dans cette aventure et a fait grandir l'histoire au-delà de ce que j'aurais pu imaginer. »



  
**VUE SUR COURS**  
Galerie-Boutique

Photos DR

## 50 artistes et créateurs

5 bis cours Mirabeau - Narbonne - [www.vuesurcours.com](http://www.vuesurcours.com) - 06 52 68 48 20  
Du mercredi au samedi de 11h à 18h ou sur rendez-vous

# L'Origine du monde de Nicolas Hérédia

LE PRINTEMPS DES COMÉDIENS 2018 A ÉTÉ L'OCCASION DE DÉCOUVRIR LA NOUVELLE CRÉATION DE L'AUTEUR-ACTEUR QUI LA REJOUÉ À JEAN VILAR EN MARS. IL SERA À SORTIEOUEST EN FÉVRIER POUR « ENCORE DES VESTIGES ».

Texte Fabrice Massé Photos DR

L a cosmogonie du spectacle *L'Origine du monde* tient un peu du hasard. Sur une brocante, Nicolas Hérédia acquiert une pâle copie du célèbre tableau de Courbet. Alors qu'il s'interroge sur la valeur réelle des choses, de l'argent, de l'art – pourquoi pas ? – l'auteur-acteur sent qu'il tient le fabuleux prétexte d'une farce. C'est le produit de cette réflexion qu'il restitue sur scène, explorant minutieusement tout élément apte à établir la valeur de ce qu'il convient désormais de nommer « son œuvre ». Il nous en livre un récit franchement drôle, fin, en un moment de théâtre inédit (1 heure). Programmé au Printemps des comédiens 2018, à la Baignoire, il a ravi un public attentif, constitué notamment de professionnels. Entretien.

**Sans vouloir vous froisser, votre démarche artistique me fait penser à cet adage : « Quand le sage montre la lune, l'idiot regarde le doigt. » Mais c'est pour une bonne cause...**

(rire) Oui, c'est vrai, je regarde le doigt ! C'est le cas dans *Visite de groupe*, c'est le cas ; dans l'origine du monde aussi car, d'une certaine manière, il n'est jamais question du tableau, finalement.

**D'où vous vient ce regard de côté ? De votre place**



**au fond de la classe, lorsque vous étiez élève ? Regardiez-vous par la fenêtre ?**

J'étais très bon élève ! Mais je crois en effet que c'est une façon de regarder le monde. Pourquoi ? Je n'en sais rien, mais je n'ai pas d'effort à faire pour choisir ce regard artistique. C'est le point de vue qui est le mien dans la vie. Probablement, je regarde le doigt quand on me montre la lune, alors de fait, quand j'écris, je parle du doigt ! Après il y a des influences, comme Pérec dont je parle souvent. Pérec est dans l'infraordinaire, sur le raz des choses... Est-ce lui qui m'a influencé ou bien est-ce que j'y suis sensible parce que c'est aussi ma façon de regarder ? C'est dur à départager. Dans l'art conceptuel, on rencontre aussi ce décalage.

**Vous avez opté pour un style relativement récent dans le théâtre, de type conférence...**

Pour *L'Origine du monde*, oui, même si on a des formes très différentes pour les autres spectacles. Je n'aime pas trop le mot, mais, à la fois, les gens voient à peu près de quoi il s'agit. C'est entre la conférence, le jeu d'argent, la réunion Tupperware et le stand up ! Mais dans les années 70, les happenings, c'était un peu ça. Après, la forme s'est imposée d'elle-même ; j'avais une histoire à raconter qui m'était arrivée alors je l'ai écrite comme ça.

**Vous êtes un artiste tout terrain : vous vous exprimez sur un plateau, mais aussi dans la rue, et par la photo, le graphisme, des médiums très différents. Un art total en quelque sorte ?**

Oui, là aussi, ça vient sûrement de ma manière de regarder le monde, de capter quelque chose qui se passe autour de moi, qui m'arrive, de le cueillir et de le restituer de manière plus ou moins décalée. Cette cueillette peut produire quelques phrases, quelques photos ou dessins griffonnés, ou bien un spectacle d'une heure, avec une voix de synthèse pour créer *Visite de groupe*. Ça ne me fait pas peur de changer de médium. J'aime autant aller au spectacle que voir une exposition, ou aller au cinéma. Je ne vois pas de concurrence entre les médiums. Quand une question vient m'interpeller, je me demande quel est celui le plus adapté pour fabriquer un objet et y apporter ma réponse. Je ne fais pas de hiérarchie. Varier les contextes est également une vraie





volonté. Jouer dans un théâtre, dans un musée, comme on l'a fait au musée Fabre, à la Panacée ou au MRAC, ça fait du bien, ça nourrit. C'est un cercle vertueux.

**Et tout cela seul. Vous êtes un individualiste forcené ?**

C'est un faux individualisme, parce que je travaille avec une équipe fidèle. La Vaste entreprise a 11 ans. Gaëlle Ribot qui trouve les solutions techniques pour que les spectacles puissent voir le jour est là depuis le début. J'écris seul, beaucoup. Après Marion Coutarel m'aide. On travaille ensemble depuis longtemps ; il y a une circulation d'idées qui se fait entre ses spectacles et les miens, et qui fait que les choses peuvent se faire. Il y a Sabine à la production, mais qui en fait un peu plus. J'aime les gens polyvalents, un peu couteaux suisses. Mais pourquoi je fais l'homme-orchestre ? Sans doute une volonté de contrôle, de pouvoir jouer toutes les dimensions de la partie, dans la limite de mes compétences. J'ai appris le graphisme parce que c'est un outil qui me sert, à faire du montage son, vidéo pour les mêmes raisons. Il y a la rapidité d'exécution aussi : pour qu'il y ait peu de temps entre l'idée et la réalisation. Comme Alain Cavalier qui

a arrêté les productions traditionnelles et ne garde qu'une caméra. Pour qu'il y ait zéro temps entre l'envie et le faire. Je ne suis pas quelqu'un de très patient. J'aime bien que les choses aillent vite !

**Votre compagnie s'appelle la Vaste entreprise, rien à voir donc avec une petite entreprise ?**

Ça me faisait rire ! C'est une micro structure qui a été créée comme le sont en général les compagnies de théâtre, c'est-à-dire sur des bases ultra-fragiles et précaires. Surtout que je savais que je ferais un petit peu tout, ce qui est exactement l'inverse d'une vaste entreprise, du coup. Et, en même temps, il y a cette vaste entreprise qu'est le théâtre, l'art en général.

Le spectacle *l'Origine du monde* repose d'ailleurs sur une question de marketing.

Oui, j'aime bien jouer avec ça. Ça m'intéresse. Ce spectacle aborde la question de sa propre production. Certains artistes ne s'intéressent pas du tout à cet aspect-là du travail. D'autres au contraire s'y impliquent et ça marche bien. La manière dont on produit un spectacle, avec qui on travaille, comment, avec quels moyens, c'est déjà une réflexion que je trouve plutôt stimulante,

**C'est aussi un ressort créatif ?**

Et puis politique aussi.

**Vous auriez pu partir d'un autre tableau, qui évoque la création du monde : la genèse de Michel Ange ? Mais c'est un sujet moins sexy ?**

Non, ce n'est pas ça, il se trouve que ce matin-là, en passant par cette brocante, je suis tombé sur ce tableau qu'on a essayé de me fourguer pour 200 euros. Alors est-ce que j'aurais fait la même chose avec *Le moulin de la galette*, je n'en sais rien. Il se trouve que c'est l'histoire qui m'est arrivée. Après, ça me fait beaucoup rire que le tableau soit sous nos yeux et qu'il ne soit jamais question de son sujet. Mais j'aime le titre, *L'Origine du monde*, car au fond, parler de la valeur de l'argent, c'est aussi l'origine du monde. ■

**En mars 2019, les 16 et 17 à 15h ; les 19 et 21 à 14h.**

**Ce spectacle est délocalisé au musée Fabre.**

À l'issue de chaque représentation, le musée Fabre proposera deux visites guidées sur le thème du marché de l'art (sur inscription auprès du théâtre Jean Vilar). [theatrejeanvilar.montpellier.fr](http://theatrejeanvilar.montpellier.fr)

Autres dates : Encore des vestiges créé en collaboration avec le Parc national de la Narbonnaise dans le cadre d'« archives du sensible », sera restitué à sortieOuest : **En février, lundi 18 à 19h, mardi 19 à 20h30 (tout public), église Saint-Félix, domaine départemental de Bayssan, Béziers.** Également en tournée dans les collèges depuis novembre et jusqu'en janvier. [www.sortieouest.fr](http://www.sortieouest.fr)

La collaboration avec le Parc national de la Narbonnaise a produit deux autres spectacles : Inventaire balnéaire et le diamètre du nombril. [www.parc-naturel-narbonnaise.fr](http://www.parc-naturel-narbonnaise.fr)

# Le parti pli de Bou-Ge

À QUATRE MAINS, GUILLAUME BOUNOURE ET CHLOÉ GENEVAUX, ALIAS BOU-GE, TRAVAILLENT LA RECOMPOSITION DU PLI JUSQU'À L'IMMATÉRIEL. L'EXPOSITION COLLECTIVE PLIS & REPLIS À LA GALERIE BOISANTÉ (MONTPELLIER) PRÉSENTE LEURS DERNIÈRES ŒUVRES.

*Texte* Stella Vernon *Photo* Galerie Clément Cividino

**D**es roches sédimentaires à l'ADN d'une cellule, sur Terre ou dans le cosmos, dans le vide ou dans le plein, tout n'est qu'affaire de plis. Mouvement de la vie, le pli serait aussi celui de l'âme, c'est en tout cas ce qui se dégage en observant les sculptures de Chloé Genevoux et Guillaume Bounoure. Passionnés obsessionnels du pli, ces deux jeunes artistes architectes, qui fabriquent leurs œuvres à Montpellier, affirment avoir choisi cette voie pour « exprimer leur interrogation quant aux métamorphoses du monde. »

## **Rupture avec les normes classiques**

Ils se sont rencontrés en 2003 à l'école d'architecture de Montpellier où déjà, tout les reliait. À commencer par ce rapport très intime à la matière qu'ils ont appris à expérimenter à Cantercel, un lieu unique proposant une expérience conceptuelle et globale de l'art de construire. « Cantercel a pour vocation de concevoir et mettre en expérience de nouveaux modes d'habitat au travers d'une architecture environnementale et organique. C'est là que nous avons découvert que nous n'étions pas obligés de faire des immeubles en béton », raconte, amusée, Chloé Genevoux, titulaire d'un doctorat en architecture sur le thème du pli.

Engagé dans des recherches d'espaces fluides, le duo travaille depuis quinze ans au processus de morphogénèse par le pliage. « Nous avons commencé par travailler sur l'optimisation de formes à partir de bandes pliées, explique Guillaume Bounoure. Mais pour passer à la réalisation de ces constructions à grande échelle et pouvoir réaliser des formes complexes, il a fallu développer nos propres algorithmes, ce qui a introduit la découverte d'une génération de formes nouvelles. »

Mobiliers connectés, projet sur le pli pour Airbus, construction d'une serre bioclimatique, écriture de trois ouvrages\*... Chloé Genevoux et Guillaume Bounoure

ont réalisé de nombreux projets singuliers, allant jusqu'à créer un collectif d'architecture expérimentale, porté par ce même objectif : entrer en familiarité avec les matières des pliages.

## **Architecture sculpture**

« Enfant, j'écrivais de la poésie, je faisais de la peinture et de la sculpture et je rêvais de faire les Beaux-Arts. Il y a quatre ans, nous avons créé la société Bou-Ge (acronyme de Bounoure et Genevoux, NDLR) qui s'est substituée à nos activités. J'ai un peu l'impression de boucler la boucle », raconte Guillaume qui a pris de nombreux chemins de traverse – dont hypokhâgne – avant d'arriver à l'architecture, pour s'en détacher au profit d'une voie artistique. Un parti pris plastique pleinement assumé par les deux architectes qui enchaînent depuis un an les expositions : dans les galeries Vue sur Cours à Narbonne qui fut la première à repérer leur talent, Philippe Decorde à Strasbourg, Clément Cividino à Perpignan, et désormais Boisanté à Montpellier.

Éloignées des schèmes conceptuels traditionnels, leurs sculptures traduisent une profonde réflexion sur la matérialisation discontinuée d'un phénomène continu. « Notre travail porte non pas sur la fonctionnalité des plis mais sur ces fragments d'infini qui disent beaucoup de la beauté des plissements de l'âme. Comme un second vêtement, ces plissements à échelle humaine forment un plus grand corps. La posture n'est pas figée mais comme suspendue dans le temps ». Avec Bou-Ge, chaque sculpture semble révéler l'invisible, avec comme point de départ, un geste simple : un pli qui se répète à l'identique. Pour modéliser ce pli en 3D, le couple travaille la matière (acier, bois...), à froid et fait appel, selon l'approche technique, à des entreprises professionnelles pour la réalisation de formes complexes.

Trace de stylo ou de pinceau, sillons fraisés comme autant de scarifications, coulures... les sculptures semblent parfois inachevées. « Nous ne sommes pas dans la recherche de la perfection, se défend Guillaume,



À la galerie Clément Cividino, Perpignan, cet automne.  
Photo: galerie Clément Cividino





Ci-contre :  
« Carré renversé »  
n°1/1. 120 x 120 cm

Ci-dessous :  
Vernissage très  
cours à Vue sur  
Cours, Narbonne,  
en mai 2018

mais plus dans un jeu sur la forme. » Jeu de miroir, entre ombre et lumière, dévoilant un visage, un animal... chaque visiteur pourra y trouver l'écho à ses propres attentes. Paréidolie, affirment les psychologues. Soit la faculté d'associer un stimulus visuel informe à un élément identifiable. En pensant différemment la dynamique du pli jusqu'à son immatérialité, Chloé Genevaux et Guillaume Bounoure réussissent à nous faire plonger dans une dimension purement phénoménale. Une mise en abîme jusqu'au boutisme. ■

\* Chez Gallimard: *Un nouvel art du pli; La paille dans l'architecture, le design, la mode et l'art; Le liège dans l'architecture, le design, la mode et l'art.*



## L'exposition Plis & replis, jusqu'au 4 janvier, présente aussi des œuvres de :

### **Alexandre Hollan**

Bien connu des amateurs d'art, Alexandre Hollan a développé en France sa recherche de peintre et dessinateur autour de deux motifs inlassablement repris: celui de « l'arbre » et des « Vies silencieuses ». Sa collaboration avec de nombreux poètes a donné lieu à plus de 40 publications de livres d'art et d'artistes. Il sera également exposé au musée Fabre, à l'occasion d'une rétrospective qui lui est consacrée, suite à donation des quatre-vingts œuvres qu'Alexandre Hollan a faite au musée en 2017.

### **Jean-Luc Meysonnier**

La photographie est chez Jean-Luc Meysonnier plus le blanc que le noir, et une détermination d'effacer l'ombre.

Cet acharnement à transcrire l'essentiel caractérise sa démarche exigeante et austère. Une étude des surfaces d'où apparaissent d'étranges idéogrammes de la nature.

### **Inhee Ma**

Née en 1991, à Séoul, Corée du sud, Inhee Ma vit et travaille à Montpellier, où elle a obtenu le Diplôme national supérieur d'expression plastique, option art. Elle exposait son travail sensuel éprouvant la souplesse de la peau et la rigidité du bois.

# ISABELLE CORNARO Blue Spill

Commissariat:  
Sandra Patron

Mrac

**7 octobre 2018  
→ 27 janvier 2019**

**Accrochage des collections  
activé par 7 bandes-son  
commandées à 7 artistes  
→ 2 juin 2019**

**BANDES  
À  
PART**

**Musée régional d'art contemporain  
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée**  
146 avenue de la plage, Sérignan  
[mrac.laregion.fr](http://mrac.laregion.fr)



**air de Midi**

**MUSÉE RÉGIONAL  
D'ART CONTEMPORAIN**



## ARTHUR H, UN DOUBLE ALBUM, UN CONCERT, UN OUVRAGE

**Le 12 janvier, à 21 h, au théâtre de l'Archipel, El Médiator, à Perpignan.**

Sur son site officiel, Arthur H se définit comme « homme de danse, de transe, d'intime, de cabaret, de music-hall futuriste, de chansons populaires et de chansons hors format, homme de mots, homme de son ». Oui, il est tout ça à la fois. Et plus encore. Aujourd'hui, il chante l'amour. Pas celui des bancs publics, celui qu'on glorifie par un hymne, ou encore celui où les « je t'aime », trop hurlés, fendent les cœurs pour mieux les faner. Non, celui d'Arthur H réchauffe toutes les âmes, celles de ses fans, de sa compagne, la plasticienne sonore Léonore Mercier, de sa famille, de sa mère, des artistes disparus, des mélomanes, des néophytes... L'amour que le digne fils de son père, Jacques Higelin, livre dans son dernier et dixième album, *Amour chien fou* (AllPoints/Believe) sorti en janvier, de dix-huit titres, créés avec son amoureuse, regorge de générosité, de chaleur, de folie, de fantaisie, de luxure... Ce bal passionnel et passionné s'ouvre avec un hommage à sa mère, dans *La boxeuse amoureuse*, suivi d'une déclaration à sa famille, dans *Brigade légère*. Et ainsi de suite pour une première

# B

## concerts

*Texte* Manuela Cordero *Photo* DR

partie, intime, mélancolique, cosmique, complétée par une seconde ambiance (face B), version disco-punk. Et là, la danse devient transe. Notamment dans le morceau *Carnaval chaotique*, aux rythmes rapides et festifs. Comme dans *Moolove déesse*. L'amour, toujours l'amour, toujours aussi fou. Si vous ajoutez à cet amour, quelques atomes d'imagination débordante, délirante, une voix rauque capable de tendresse, une présence scénique incontestable, la magie des mots, de nombreux voyages et quelques positions militantes, vous obtenez un Arthur H sublime, audacieux, vivifiant. Qui donne tout simplement envie de vivre, d'aimer. ■

*Trente de ses œuvres sont en écoute gratuite et illimitée sur Allformusic. Tarifs : De 21,6 à 24 €. Accueil public et billetterie au 04 68 62 62 00.*

### À la librairie Torcatís

Arthur H est un magicien des mots. Et, pour mieux plonger dans sa poésie punk saupoudrée du mysticisme qui le caractérise, rendez-vous à la librairie Torcatís, à Perpignan, le 12 janvier, à 18 h, pour une séance de dédicace de son ouvrage : *La musique des mots*, l'intégrales des chansons 1988-2018, aux éditions Points.





## KACEM WAPALEK

### « JE VOUS SALIS MA RUE »

Quand le hip-hop rencontre le jazz... Sa tournée française fait une halte **au DB de Narbonne, samedi 26 janvier, à 21 h.**

Artiste multiforme, Kacem Wapalek évolue tel un électron libre. Il arrive à se distinguer sur scène et sur disque grâce à un univers riche et résolument singulier, qui réconcilie la plume, la rime et le flow avec l'humour, le sens et la poésie. Il officie dans le milieu du hip-hop français depuis plus d'une dizaine d'années. Mais, Kacem, ce n'est pas que du hip-hop. C'est un personnage et un projet beaucoup plus ouvert que ça. Un artiste qui n'hésite pas à naviguer au sein d'un univers également empreint de jazz et de chanson française.

Notamment découvert grâce à ses vidéos sur internet, Kacem Wapalek est lancé dans une tournée française qui dure depuis maintenant plus de cinq ans et a déjà plusieurs centaines de concerts à son actif. En solo comme en groupe, accompagné d'un beatmaker, de son groupe de musiciens ou d'un DJ, Kacem apparaît aux côtés de très nombreux artistes reconnus sur la scène musicale nationale et internationale et dans tous les styles musicaux confondus. Kacem Wapalek arrive enfin avec son premier album, *Je vous salis ma rue*, attendu depuis longtemps par tous ses fans. ■

Avec *Modest* (rap Béziers) et *Sarkouz'1* (rap) en première partie. Un concert proposé par l'association Label ID.  
DB, 81, route de Perpignan - Narbonne. Tel: 04 68 48 89 44. Email: le.db.club@gmail.com. Tarifs: 10 € (réservation), 14 € (sur place).



## UNE VERY HAPPY JAZZ RÉUNION

**Vendredi 11 et samedi 12 janvier, à 21 h, sortieOuest, domaine départemental de Bayssan, Béziers.**

Cette joyeuse réunion jazzy rassemble Bruno Ziarelli (batterie), André Villeger (saxophone ténor), Michel Perez (guitare) et Mathias Allamane (contrebasse). Quatre musiciens français connus et reconnus du monde du jazz pour leurs collaborations avec les noms les plus célèbres, comme Wynton Marsalis, Benny Golson, Florin Niculescu... Ainsi que grâce à leurs différentes nominations par l'Académie du jazz et la critique. Le quartet propose, ces deux soirs, un jazz maillé de compositions et de standards où le swing et la joie de jouer ensemble transpirent à chaque note.

La soirée est organisée en partenariat avec Culture Jazz, structure héraultaise créée en 2001 réunissant des artistes essentiellement musiciens de jazz, mais également écrivains, comédiens, qui propose le plus souvent ses propres créations (Jazz Poets Quartet, Jizzy, Organic Songs, Cédric Chauveau trio, Mozaïc Songs.). Elle est à l'origine des manifestations Domaines du Jazz, à Pézenas, et des Jazz-Clubs en partenariat avec le théâtre sortieOuest. Culture Jazz collabore également avec la communauté de communes Grand Orb, les théâtres de La Tuilerie, l'Illustre Théâtre de Pézenas, des lieux non dédiés à la culture où le jazz peut s'exprimer et s'ancrer dans ses racines profondes, populaires, noires et américaines. ■

Tarifs: 1 € (collégiens), 6 € (jeunes et spécifiques), 11 € (préférentiel), 13 € (réduit), 17 € (plein).  
Réservations au 04 67 28 37 32.

# produits régionaux

Texte Stella Vernon et Idelette Fritsch Photo DR

## 1/ BLACK MOUNTAIN, UN WHISKY AU GOÛT DU MIDI

Cédric Leprette change l'eau des plateaux du haut Languedoc en whisky avec sa marque Black Mountain créée en 2010, en référence au massif géologique de la Montagne noire où prend place son projet. Avec trois entrepreneurs, ce Toulousain fabrique depuis 2012 des whiskys régionaux à base d'eau de source de Fraysse-sur-Agout. Ces blends, des whiskys d'assemblage, sont importés d'Écosse puis portés à maturité dans d'anciens fûts d'armagnac du Sud-Ouest, pour être ensuite affinés avec la fameuse eau régionale. Le BM N°1 (40 € la bouteille) et le BM N°2 (60 €), avec « des profils organoleptiques fruités, légers, à l'image de la cuisine du sud », selon Cédric Leprette, jouent donc la carte régionale. Depuis 2015, la famille des Black Mountain s'est

agrandie avec un blend « Notes fumées » développant des arômes plus herbacés, dans la tradition des whiskys tourbés. « L'orge est séchée avec de la fumée de tourbe, ce qui apporte ces notes fumées caractéristiques », explique Cédric Leprette, jamais à court de nouvelles idées. Pour les fêtes, d'ailleurs, Black Mountain commercialise deux nouveaux blends en édition limitées (1 000 bouteilles de chaque): le « Finition fût bière » qui a passé onze mois dans des fûts de bière noire brassée en Ariège; et le « Finition fût rhum » vieilli seize mois dans des fûts ayant contenu des rhums Marie Galante importés vers la métropole en bateaux à voile. Cédric Leprette souhaite, par ailleurs, ouvrir une distillerie de 1 000 m<sup>2</sup> avec entrepôt de vieillissement sur Fraïsse-sur-Agout, afin de produire d'ici 2020 un single malt Black Mountain distillé sur place à base d'eau de source et de céréales de la région.

Les whiskys Black Mountain sont commercialisés dans le réseau des cavistes et épiceries fines d'Occitanie.

Points de vente sur [www.blackmountain.fr](http://www.blackmountain.fr)

## 2/ CHÂTEAU BEAUBOIS LANCE UNE CUVÉE PARTICIPATIVE POUR RELOCALISER LA FABRICATION DU JEAN DE NÎMES

Rouge, bio, militante. Commercialisée depuis octobre, la nouvelle cuvée de château Beaubois, un domaine familial sur appellation Costières de Nîmes dans le Gard, présente une étiquette en toile Denim et un nom évocateur, « Ramenons le Denim à la maison ». La vigneronne Fanny Boyer qui signe ce vin rouge bio collector (un assemblage Syrah, Grenache, Mourvèdre, millésime 2016 élevé douze mois en fût puis trois mois en cuve), a souhaité contribuer à relancer la fabrication du fameux Denim dans sa ville d'origine. L'ensemble des bénéfices de la vente des 1 000 bouteilles produites sera reversé aux « Ateliers de Nîmes » dont le projet est de relocaliser la fabrication du jean 100 % toile de coton à Nîmes. Une aubaine pour Guillaume Sagot, cofondateur et gérant des Ateliers de Nîmes, dont la marque créée en 2014 a déjà récolté 28 000 € en 2016, via la plateforme de crowdfunding KissKissBankBank. Les bénéfices de cette nouvelle cuvée collector, commercialisée 40 euros la bouteille depuis octobre dernier, vont permettre de réunir les fonds pour l'acquisition et l'entretien de deux nouveaux métiers à tisser des années 50-60. On peut donc soutenir cette initiative régionale en achetant ce vin AOP Costières de Nîmes (une bonne idée cadeaux à





glisser sous le sapin), ou se procurer les premiers jeans des Ateliers de Nîmes, commercialisés début 2019. Avant que leur fabrication soit 100 % nîmoise, ils affichent déjà leur régionalisme puisque les toiles en coton recyclé proviennent d'une filature du Tarn !  
[ateliersdenimes.com](http://ateliersdenimes.com)

### 3/ TARBOURIECH SE LANCE DANS LA COSMÉTIQUE

Depuis le 25 octobre, la Maison Tarbouriech (groupe Medithau) commercialise, sur un site internet dédié, sa nouvelle gamme de cosmétiques et compléments alimentaires sous la marque Ostrealia.

Il aura fallu trois ans à Florent Tarbouriech, associé aux laboratoires Sofibio, pour développer ce projet en partenariat avec l'Université de Montpellier. « La qualité de nacre de nos huîtres est exceptionnelle et nous avons cherché à la valoriser », explique l'ostériculteur, inventeur, par ailleurs, du procédé breveté de Marée solaire. « Au-delà de la biologie, ce projet s'inscrit dans une démarche de responsabilité environnementale et d'économie circulaire, dans la droite ligne de notre engagement historique », assure Florent. Testée depuis le mois de juin au Spa du tout nouveau Domaine Tarbouriech, la nouvelle gamme est composée de 7 produits cosmétiques et 5 compléments alimentaires, à base de poudre et de nacre d'huître, et devrait rapidement s'étoffer.

« Nous sommes en phase de validation de protocoles d'extraction de certains actifs qui vont donner naissance, courant 2019, à de nouveaux produits », confie Florent Tarbouriech. Conchyliculteur mais aussi producteur de moules, le groupe Medithau, attentif à valoriser les produits issus de son activité, se lance depuis quelques temps dans l'exploration du Byssus. Ce filament appelé la

soie de la mer (ou plus communément la barbe), bourré de collagène, offrirait des opportunités extraordinaires en cosmétique. « 95 % de nos moules sont vendues débarassées du byssus que nous stockons en vue de produire un jour de la valeur ajoutée », précise le dirigeant.

Courant 2019, Tarbouriech envisage d'installer une partie de la production des cosmétiques à proximité de son site d'élevage, à Marseillan. Ce laboratoire sera en grande partie dédié à la transformation des coquilles d'huîtres et à la production de 2 ou 3 références phare.  
[www.ostrealia.fr](http://www.ostrealia.fr)



### 4/ LE CAVIAR DU CHÂTEAU DE LA CASTILLONE



François René est l'un des pionniers de la pisciculture. Outre une vie bien remplie à arpenter le globe dans le cadre de ses recherches – notamment l'Afrique où il s'installe un moment avec sa femme Édith, architecte – l'homme déborde d'énergie et de projets. Son dernier en date, restaurer un ancien domaine piscicole, à Montagnac, et y implanter un élevage d'esturgeons. À Marseillan, sur l'étang de Thau, il loue déjà un site de pisciculture où il expérimente avec succès la production d'un caviar haut de gamme, bio et écologiquement responsable. Mieux encore, les esturgeons ne sont pas tués ! Alors, c'est le triste sort de leurs congénères partout où la production existe, François René procède par césarienne, ce qui est aussi un avantage concurrentiel décisif ; les populations d'esturgeons sont limitées. Accompagné désormais par son fils Frédéric, René produit aussi d'excellents filets d'anguilles fumés. Pour l'heure, la famille attend encore l'aval de la Safer pour faire du Château de la Castillonne, à Montagnac, une référence internationale dans la production de caviar. Alimenté par une eau thermale à 26 °C, situé sur le tracé de la voie Domitienne, le domaine offrira aussi des chambres d'hôtes.



# AGEND'Oc

*Une sélection de* **Éric Pialoux** *Photo DR*

## DANSE

### ANGELIN PRELJOCAJ

#### **La fresque**

*Opéra Berlioz – Corum, Montpellier  
Mardi 19 et Mercredi 20 février, 20h*



Il était une fois deux jeunes voyageurs fatigués que le mauvais temps surprend sur leur route. Ils s'abritent dans un temple désert. Ainsi s'ouvre le conte chinois *La peinture sur le mur*, dont Angelin Preljocaj s'est inspiré pour composer *La Fresque*. Après *la Blanche-Neige* des frères Grimm, le chorégraphe retrouve dans cette histoire venue des extrémités de l'Orient une héroïne aux cheveux de jais et à la bouche cerise.

### AUJOURD'HUI, SAUVAGE FABRICE LAMBERT

*Cie L'expérience Harmaat  
Théâtre Molière, Sète  
Vendredi 15 février, 20h30*

*Jamais Assez*, la précédente création de Fabrice Lambert, avait ébloui les spectateurs au Festival d'Avignon 2015. Sa nouvelle création en est

d'autant plus attendue. Chantre d'une danse en suspens, le chorégraphe, qui a fait de la lumière l'une de ses partenaires de prédilection, pose ses pièces au carrefour du spectaculaire et de l'installation plastique. En effet, Fabrice



Lambert invite régulièrement artistes plasticiens, vidéastes ou ingénieurs à collaborer avec lui, inventant ensemble des mondes parallèles. Chacune de ses nouvelles créations met en jeu un dispositif issu de ses rencontres. Aujourd'hui, *Sauvage*, très librement inspiré de Lévi-Strauss, invite à explorer nos mouvements sauvages, nos mouvements fondamentaux, instables, inconnus, mais aussi générateurs.

### MÊME

*Pierre Rigal / Cie Dernière Minute  
Le Cratère (grande salle), Alès  
Mardi 29 janvier, 20h30*



Une sorte de comédie musicale. Du théâtre, de la danse, du clown, de l'acrobatie et du chant. Neuf interprètes à la technique impeccable répètent. Font et refont les mêmes gestes. Une

débauche d'énergie. En boucle. Recommencent sans cesse. Il y a de l'exagération, de l'absurde. De la névrose ubuesque. Jusqu'à ce que l'un d'eux se désynchronise. L'ordre et le chaos. On est surpris. On rit. Beaucoup. Puis ça recommence. Mais différemment.

# MUSIQUE

## UN BARBIER

*Opéra Comédie, Montpellier*  
Vendredi 25 janvier (20h), samedi 26 janvier (20h), dimanche 27 janvier (15h)



Merveilleux chef-d'œuvre du répertoire et ouvrage phare de Rossini, *Il barbiere di Siviglia*, est ici toiletté par une fine équipe qui en a imaginé une version « allégée » afin de l'adapter à un public scolaire. Le dramaturge Gilles Rico en a raccourci la durée et traduit son livret en français. Le metteur en scène Damien Robert convoque sur scène une imagerie pop, moderne et expressive, soutenue par le rythme effréné de la passion amoureuse. Tout en s'amusant des codes de l'opéra, parfois détournés, toute l'équipe vous entraîne dans une dimension ludique où la trame narrative est identifiable pour tous.

Laurent de Wilde connaît son Monk sur le bout des doigts. Il y a vingt ans, il avait déjà publié une biographie sur le grand Thelonius. En 2017, à l'occasion du centenaire de sa naissance, il publie un nouveau CD célébrant l'un des plus grands créateurs, et des plus mystérieux, de la musique américaine. Salué unanimement par la presse et le public, il remporte en 2017 le Choc de l'année de Jazz Magazine et le prix du meilleur album par l'Académie du Jazz. Revenant à la grande tradition du trio, ce brillant pianiste, avec son sens du phrasé, fait revivre l'âme de celui qui composa le fameux *Round Midnight*. La manière dont Laurent de Wilde et son trio (avec Jérôme Regard à la contrebasse et Donald Kontomanou à la batterie) s'emparent de Monk est d'un remarquable équilibre.

## THE ELLIPSE MUSIC FOR LARGE ENSEMBLE

**Première partie: Trio Sonora**

*Théâtre Molière, Sète*  
Mardi 12 février, 20h30



Avide de rencontres, le violoniste Régis Huby est un insatiable. Il se joue du jazz, de la musique classique et de

la musique contemporaine, s'engage dans un projet XXL en embarquant dans son sillage qua-

torze autres acolytes inclassables. Cet incroyable équipage de virtuoses a une existence artistique singulière qui, au gré des projets, les a amenés à partager un bout de chemin durant ces vingt dernières années. Tout est ici dans le chatolement des superpositions, des timbres, des motifs mélodiques, des rythmes, écrits ou improvisés. Cette formation brille comme un rubis, dont la course elliptique ressasse inlassablement cette magnifique histoire d'amitié, d'humanité et d'écoute.

## LAURENT DE WILDE

**New Monk Trio**

*Le Cratère (grande salle), Alès*  
Vendredi 8 février, 20h30



Laurent de Wilde connaît son Monk sur le bout des doigts. Il y a vingt ans, il avait déjà publié une biographie sur le grand Thelonius. En 2017, à l'occasion du centenaire de sa naissance, il publie un nouveau CD célébrant l'un des plus grands créateurs, et des plus mystérieux, de la musique américaine. Salué unanimement par la presse et le public, il remporte en 2017 le Choc de l'année de Jazz Magazine et le prix du meilleur album par l'Académie du Jazz. Revenant à la grande tradition du trio, ce brillant pianiste, avec son sens du phrasé, fait revivre l'âme de celui qui composa le fameux *Round Midnight*. La manière dont Laurent de Wilde et son trio (avec Jérôme Regard à la contrebasse et Donald Kontomanou à la batterie) s'emparent de Monk est d'un remarquable équilibre.

## KIMBEROSE

*La Cigalière, Sérignan*

Vendredi 25 janvier, 20h30

Kimberly Kitson Mills est une chanteuse sidérante, une tornade de feeling, revisitant cette musique désormais ancienne qu'est la soul pour lui redonner vigueur et nerf ! Il y a un an, cette jeune Française était élève infirmière. Aujourd'hui, avec son groupe, elle chante en an-



glais et les plateaux télé se l'arrachent. Née à Athis-Mons d'un père anglais et d'une mère ghanéenne, à 26 ans, elle est en passe de

devenir la nouvelle diva de la soul, comme ses modèles Billie Holiday, Amy Winehouse ou encore Nina Simone. *Chapter One*, son premier album, puise dans ses racines en y apportant la modernité d'un des groupes les plus intéressants de sa génération.

## FEU! CHATTERTON

**Première partie: Iaross**

*El Mediator, Perpignan*  
Jeudi 14 février, 21h



Emmené par son charismatique chanteur dandy Arthur Teboul, Feu! Chatterton est un quintette parisien qui s'est immédiatement distingué par sa fougue et son élégance. Après un premier album couronné de succès, qui en a fait l'une des figures de proue de la nouvelle chanson française, Feu! Chatterton signe son grand retour sur scène avec son nouveau disque, *L'Oiseleur*, paru en mars 2018.

## YAZZ AHMED 4TET LA SABOTEUSE

**Millau Jazz Festival**

*Théâtre de la Maison du Peuple, Millau*  
Samedi 26 janvier, 20h30



Artiste émergente d'une nouvelle vague de musiciens qui cherche à briser les codes du jazz, la jeune trompettiste britannique, originaire du Bahreïn, façonne un univers musical singulier. Yazz Ahmed est

amoureuse des expériences sonores, du mélange des genres et des collaborations audacieuses. Et pour preuve: elle a déjà travaillé avec Kenny Wheeler, Lee 'Scratch' Perry ou encore Radiohead. Alors que beaucoup privilégient la vitesse et l'omniprésence, il aura fallu six ans à la trompettiste pour peaufiner son second album: *La Saboteuse*. Exploration en profondeur de ses origines, l'album est porté par des rythmiques envoûtantes et ondulantes, des mélodies du Moyen-Orient et les sonorités particulières de la trompettiste.

## ARTHUR H

*El Mediator, Perpignan*  
Samedi 12 janvier, 21h - (lire page 26)

# THÉÂTRE

## VIVE LA MAGIE

**1<sup>er</sup> Festival International**  
Corum, Montpellier  
Samedi 9 février, 17h et 20h30



Sept nouveaux magiciens, illusionnistes, prestidigitateurs... de classe mondiale vous proposent un spectacle époustouflant, déroutant. Illusion ou réalité? Assistez à plus de 1h45 de numéros magiques où la règle est de ne rien comprendre... et aimez ça! En famille, entre amis, en solo ou accompagné, entrez dans le monde secret de ces artistes qui repoussent sans cesse les limites de votre imagination. À travers des histoires aussi poétiques que surprenantes, aussi déconcertantes que merveilleuses, ils vous proposent un mélange unique de mystère, d'humour, d'énergie et de virtuosité.

## SAÏGON

**Caroline Guiela Nguyen**  
**Cie Les Hommes Approximatifs**  
Théâtre Molière, Sète  
Mer. 6 fév. 19h et jeu. 7 fév. 20h30 (durée 3h15)  
Dans une ambiance hypnotique à la Wong Kar-wai, Caroline Guiela Nguyen déroule une



fresque sentimentale sur la guerre d'Indochine. Les fantômes du Saïgon de 1956 y côtoient les exilés du 13<sup>e</sup> arrondissement parisien et leurs descendants en 1996, à qui l'on a désespérément tenté de cacher les blessures et les regrets. Dans un restaurant vietnamien parfaitement reconstitué, passé et présent sont un même temps, empreint du parfum délicat des mets cuisinés en direct. La saga se nourrit d'êtres sensibles et d'émotions fragiles, où se côtoient les vivants et les morts. Saïgon possède un charme doux et entêtant et mêle avec brio les histoires et l'Histoire, pour un voyage dans le temps sur le plateau du théâtre. Un spectacle qu'on peut entendre comme une chanson d'amour, lire comme un roman et voir comme un film. Un théâtre qui déplie l'exil au pluriel. Une romance sur l'inoubliable oublié.

## LE MONDE RENVERSÉ

**Collectif Marthe**  
Théâtre des 13 Vents, Montpellier  
Les 12, 13, 14 et 15 mars, 20h



Les Marthe inventent des formes à partir d'écrits théoriques, de manifestes politiques, de souvenirs, d'images, de peintures, de films, de documentaires, de rencontres. Elles ont fait des recherches, jeté des sorts, parcouru des chronologies historiques, se sont perdues dans des lectures. Elles aiment jouer, se voir jouer. Elles essaient de danser. Elles aimeraient chanter. Fortes des notions d'empowerment ou d'autonomisation en politique, des luttes acharnées des féministes des années 1970 ou de celles des dissidents.e.s d'aujourd'hui, ces quatre jeunes femmes tissent un théâtre explorant les rouages du capitalisme, et les formes de résistance à la marchandisation des corps et du vivant.

## LA VIE PARISIENNE 66

Théâtre SortieOuest - Domaine départemental de Bayssan, Béziers  
Dimanche 17 février, 17h  
Pour fêter le bicentenaire de la naissance d'Of-



fenbach, Benjamin Moreau et Olivier Desbordes ont transposé *La Vie parisienne*, créée en 1866, un siècle plus tard; ils l'ont adaptée, tant dans ses dialogues, son visuel que dans le style de l'orchestration, aux années 1966. Même contexte économique, même plaisir de vivre en période d'insouciance... la satire reste la même, c'est le propre des chefs-d'œuvre. Sept musiciens dans une nouvelle orchestration que ne renieraient pas les orchestres qui accompagnaient les émissions de variétés du Sacha Show et des Numéro un, des chorégraphes d'époque!

## BLOCKBUSTER

**Collectif Mensuel**  
Théâtre Bernadette Lafont, Nîmes  
En février, les 20 (19h), 21 (20h), 22 (20h)



Le théâtre fait son cinéma! Découvrez les plus grandes stars hollywoodiennes dans un scénario tout à fait inédit. Dans un montage de 1400 séquences puisées dans plus de 160 films anthologiques, le Collectif belge Mensuel réinvente une superproduction hollywoodienne. À l'écran Sean Penn, Julia Roberts, Sylvester Stallone... En scène, cinq comédiens et musiciens assurent en direct le doublage, les bruitages, la musique. Loin des scénarios originaux, cette pièce-film parodique s'ouvre sur le projet du gouvernement de taxer les hauts revenus, ce qui embarrasse le patron des patrons. Une journaliste censurée pour un article sur les sociétés offshore enflamme les réseaux sociaux et attise une insurrection populaire. Cette satire politique use de tous les ingrédients du blockbuster: courses-poursuites, suspense, trahisons... L'effet est drôlissime, le résultat d'une intelligence redoutable.



## LA DUCHESSE D'AMALFI

**John Webster / Guillaume Séverac-Schmitz**  
**Collectif Eudaimonia**

*Le Cratère (grande salle), Alès*  
Mercredi 23 janvier (20h30), Jeudi 24 janvier (19h), vendredi 25 janvier (20h30)



Comme du grand Shakespeare. De l'amour, de la jalousie, du pouvoir, du sang, un polar captivant qui ne ménage pas le suspense et nous transporte dans les méandres sombres du courage et de la lâcheté, du désir et de la peur, de la jeunesse et de la mort. Basée sur l'histoire vraie de Giovanna d'Aragon, duchesse d'Amalfi, qui, après son veuvage, se remarie secrètement à son intendant Antonio Bologna. Après cinq ans de bonheur, elle doit s'enfuir sans pouvoir toutefois éviter la vengeance de ses deux frères.

## DAD IS DEAD / MANIFESTE

**Une soirée, deux spectacles**

*Théâtre Jean-Claude Carrière, Montpellier*  
Vendredi 1<sup>er</sup> février et samedi 2 février, 20h



**Dad Is Dead** Un duo à bicyclette. À deux ils tournent rond, n'ont pas la tête dans le guidon. En roue libre, ils mouillent le maillot, entament une discussion de haut vol sur les théories du genre et les mystères de l'identité

sexuelle, l'homophobie, la portée réelle des actes militants, de la banane Fairtrade et du mariage équitable... Un dialogue ininterrompu sur un vélo, en danseuse ou sur la selle, ils avancent, suivent irrémédiablement les contours d'une piste de cirque pour ne pas perdre l'équilibre. Ils pédalent, voltigent, pieds en haut, tête en bas, font rire et réfléchir. Un duo à mi-chemin entre le cirque et le théâtre.

### Manifeste

Olivier et Arnaud, indéniablement liés l'un à l'autre. Après avoir partagé le même vélo, tourné en rond pour trouver un équilibre, ils s'accrochent, se retiennent mutuellement, en cordés comme deux grimpeurs en pleine ascension. Pourtant le sommet n'est pas bien haut. Une planche posée sur cales, leurs deux corps toujours en alerte progressent sans limites. L'un pense que le mauvais pas est déjà passé alors que l'autre s'évertue à croire que le plus dur reste à venir. La première faille de l'équipée ne cesse de s'élargir.



## EXPOSITIONS

### POP-UP !

*Histoires et éclats du livre animé*  
Musée Médard, Lunel  
Jusqu'au samedi 16 mars



S'appuyant sur les pièces de deux collectionneurs passionnés, l'exposition du musée Médard met en regard une sélection de livres anciens, prêtés par différents partenaires (dont

Carré d'art bibliothèque de Nîmes et la bibliothèque interuniversitaire de Montpellier), avec les créations les plus diverses des spécialistes du livre en 3D d'aujourd'hui.

Et aussi **Verdigris, Le noir en filigrane**, dans le cadre de la biennale Sudestamp

## LAURA LAMIEL

**Les Yeux de W**

Centre régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, Sète  
Exposition du 16 février au 19 mai 2019  
Commissariat: Marie Cozette

Depuis quarante ans, Laura Lamiel compose des paysages abstraits, en apparence minimalistes, qui déjouent, de toutes les manières possibles, notre perception du réel. *Les Yeux de W* invite le corps et l'esprit dans un voyage inté-



rieur où se succèdent des chambres, des cellules, des passages et des cavités que l'on arpente et traverse

comme les recoins d'une mémoire, parfois vive, parfois enfouie, tantôt lumineuse et tantôt obscure. Chaque détail agit comme les synapses labyrinthiques d'un cerveau infini dans lequel des espaces s'enchâssent les uns dans les autres, se dédoublent, se reflètent et s'enroulent sur eux-mêmes.

## ELENA NARBUTAITE

**Project Room**

Carré d'Art, Nîmes  
Jusqu'au dimanche 26 mai



Pour sa première exposition en France, Elena Narbutaite présentera une sélection d'après une série de papiers pliés intitu-

lée *Dools* et une réédition d'un travail laser plus ancien de 2013 *Sans titre*. *Dools* représente un changement sans couture et l'avant et l'arrière d'un corps. Cette série a été produite à la fin de l'automne 2017.

## JACQUELINE DE JONG

**Retrospective**

*Les Abattoirs, Toulouse*  
Jusqu'au dimanche 13 janvier



Cette première rétrospective française de l'artiste néerlandaise Jacqueline de Jong (née en 1939) offre un panorama sur sa création depuis ses œuvres historiques des années 1960, son appartenance à l'Internationale Situationniste, son rôle d'éditrice du *Situationist Times* et sa participation aux événements de Mai 68, jusqu'à ses plus récents travaux – peintures,



Rubrique parrainée par la région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

livres ou bijoux. L'œuvre de Jacqueline de Jong mêle érotisme, violence et humour, confond souvent l'homme et l'animal, et joue avec les limites de l'humanité. Elle peut évoquer la banalité et la brutalité d'une scène de billard, la noirceur de l'histoire, ou la joyeuseté du jardin.

## NOUNOURS

### De l'ours des cavernes à l'ours en peluche

Médiathèque André Malraux, Béziers

Jusqu'au lundi 21 janvier



Conçue par le service culture scientifique de l'Université de Montpellier, cette exposition rend hommage à celui qui fut l'ancien roi des animaux. Elle s'articule autour de trois axes : les ours dans la nature, les ours dans la littérature et les ours en peluche. Et l'imaginaire de l'ours est bien au cœur de cette exposition qui invite petits et grands à un cheminement ponctué de panneaux aux contenus scientifiques richement illustrés de dessins originaux.

## PIERRE SOULAGES

Œuvres sur papier, une présentation

Musée Soulages, Rodez

Jusqu'au samedi 30 mars



117 « peintures sur papier », des brous de noix, gouaches, encres, quelques fusains (100 de la collection permanente – 17 dépôts du peintre). De dimensions variables, issues en majeure partie de la donation exceptionnelle de Pierre et Colette Soulages, elles ont été récemment reconditionnées en conservation préventive, et encadrées selon des technologies nouvelles. En complément, les papiers s'accompagnent d'une sélection de photographies et de films sur l'artiste ainsi que les derniers enrichissements du musée (acquisitions, dons, dépôts).

## KINSHASA CHRONIQUES

MIAM, Sète

Jusqu'au dimanche 10 mars



Pour la première fois, le MIAM accueille à Sète des artistes du continent africain. Ils vivent et travaillent principalement à Kinshasa, capitale du Congo. L'exposition Kinshasa Chroniques propose une approche de la capitale congolaise, troisième ville d'Afrique, née du regard d'artistes dont la pratique est ancrée dans une expérience intime de l'espace urbain. Soixante-dix créateurs, individus, binômes, collectifs, y disent par la plastique, par le verbe, par le son, Kinshasa telle qu'elles et ils la voient, la vivent, la questionnent, l'imaginent, l'espèrent, la contestent.

## MANUELA MARQUES

### Et le bleu du ciel dans l'ombre

Musée de Lodève

Du 12 janvier au 19 mai



Les photographies de Manuela Marques interrogent, surprennent, créent une relation très forte avec l'objet photographié. Sans s'absoudre de la réalité, la photographe et vidéaste convoque une nature observée, transformée, ré-enchantée. Invitée par le musée de Lodève à travailler à partir de ses collections, Manuela Marques a été subjuguée par les paysages arides des Causses.

## PLUS LOIN

### ANTONI TAPIES

#### Political biography

Fondation Tàpies, Barcelone

Jusqu'au 24 février



Avec plus de 50 œuvres majeures, cette exposition montre comment il était possible d'être moderne sous un régime fasciste. Les œuvres sélectionnées suggèrent un voyage discontinu marqué par la censure et l'activité politique. Principalement en Catalogne où, entre 1966 et 1977, un intense processus de mobilisation a eu lieu contre le régime franquiste. Tout cela fait de l'œuvre de Tàpies le lieu où le spectateur devient citoyen, prêt à transformer les intérêts esthétiques en motifs politiques.

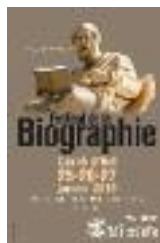
## ET AUSSI

### FESTIVAL DE LA BIOGRAPHIE

Carré d'art, Nîmes

Vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 janvier

Manifestation de référence, cette 18<sup>e</sup> édition



aura pour thème les « Personnages exceptionnels ». Près de 100 auteurs viendront présenter leurs ouvrages : Daniel Picouly, *Quatre-vingt-dix secondes* (Albin Michel), Salomon Malka, *Dictionnaire Charles Péguy* (Albin Michel), Blandine Kriegel, *Spinoza, l'autre voie* (Cerf), Jean Sévillia, *Les vérités cachées de la guerre d'Algérie* (Fayard), Vanessa Schneider, *Tu t'appelais Maria Schneider* (Grasset), Jean des Cars, *Élisabeth II* (Perrin), René Guittou, *Arthur et Paul, la déchirure* (Robert Laffont), Axel Kahn, *Chemins* (Stock), Jean-Paul Desprat, *Henri IV* (Tallandier), Jean-François Kahn, *M la maudite* (Tallandier), Éric Teyssier, *Commode, l'empereur gladiateur* (Perrin), Dominique Missika, *Les inséparables, Simone Veil et ses Sœurs* (Seuil), Nils Tavernier, *Le facteur cheval. Jusqu'au bout du rêve* (Flammarion), Pierre Nabonne, *Conchita Cintrón l'insoumise* (Gascogne).



# La Bio

— nous —  
rassemble

**Depuis plus de 30 ans,  
la Bio selon Biocoop c'est :**

## **Un réseau coopératif unique**

*Magasins, salariés, producteurs,  
consommateurs et partenaires  
décident ensemble de son avenir  
et de ses orientations*

## **Des valeurs et des engagements pour une bio paysanne et de qualité**

- *Non aux OGM*
- *Non au transport par avion*
- *Priorité au local et au commerce équitable*
- *Respect de la saisonnalité*
- *Démarche zéro déchet*

**Ensemble,** devenons acteurs  
du changement !

**biocoop**  
LA BIO NOUS RASSEMBLE

### **AU CRÈS**

«L'Aile du Papillon»  
100 Route de Nimes (RN 113)  
T. 04 67 87 05 88  
[www.biocoop-lecres.fr](http://www.biocoop-lecres.fr)



### **À JACOU**

«Le Viviers»  
Centre Ccial Espace Bocaud  
T. 04 48 20 10 02  
[www.biocoop-jacou.fr](http://www.biocoop-jacou.fr)



**ouverture continue 9h-19h30 du lundi au samedi**



# Le sur-mesure par excellence

Dressings - Bureaux - Bibliothèques - Aménagements personnalisés



## QUADRO MONTPELLIER

181 Place Ernest Granier,  
Port Marianne  
09 67 05 26 26  
[www.quadro.fr](http://www.quadro.fr)



FABRICATION  
FRANÇAISE

quadro

100% DESIGN ET PRODUIT EN FRANCE